RAYMOND

MARIE

DIANE DE POLIGNAC

2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris

DIANE DE POLIGNAC

Marie Raymond dans son atelier, Paris, 1950 ca.
Marie Raymond in her studio, Paris, c. 1950
Tous droits réservés - All rights reserved

« La vie se glisse dans les choses et
la lumière nous la rend sensible. »

“Life slides into things and light makes
it sensible to us.”

Marie Raymond dans son atelier, Paris, 1948 ca.
Marie Raymond in her studio, Paris, c. 1948
Photo : J. Bokma - E. De Vrie

La galerie Diane de Polignac remercie tout particulièrement Madame Rotraut Klein-Moquay et Monsieur Yves Amu Klein d'avoir rendu possible ce très beau projet d'exposition et de publication.

La galerie Diane de Polignac remercie également les Archives Yves Klein, dirigées par Monsieur Daniel Moquay, pour leur collaboration et dont la connaissance de l'œuvre sublime de Marie Raymond a été un atout essentiel pour la réussite de ce projet.

MARIE RAYMOND
Vers la lumière
Exposition du 19 septembre au
29 novembre 2019
Galerie Diane de Polignac
2 bis rue de Gribeauval, Paris
www.dianedepolignac.com

Toutes les citations sont de Marie Raymond

Traduction : Catherine de Pimodan, ESTRAD, Paris
Conception graphique : Christian Demare
Imprimé en Italie
ISBN : 978-2-9548416-8-7

© Galerie Diane de Polignac, Paris, septembre 2019
Les textes sont la propriété des auteurs : © Michèle Gazier
© ADAGP, Paris 2019 pour les œuvres de Marie Raymond
Droits réservés

The Diane de Polignac gallery thanks in particular Mrs. Rotraut Klein-Moquay and Mr. Yves Amu Klein for making this beautiful project of exhibition and publication possible.

The Diane de Polignac gallery also thanks the Yves Klein Archives, directed by Mr. Daniel Moquay, for their collaboration and whose knowledge of the sublime work of Marie Raymond has been an essential asset for the success of this project.

MARIE RAYMOND
To the light
Exhibition from September 19 to
November 29, 2019
Diane de Polignac Gallery
2 bis rue de Gribeauval, Paris
www.dianedepolignac.com

All quotes are from Marie Raymond

Translation: Catherine de Pimodan, ESTRAD, Paris
Graphic design: Christian Demare
Printed in Italy
ISBN: 978-2-9548416-8-7

© Diane de Polignac Gallery, Paris, September 2019
Texts are author's property: © Michèle Gazier
© ADAGP, Paris 2019 for the works of Marie Raymond
Reserved rights

MARIE RAYMOND

Vers la lumière

To the light

DIANE DE POLIGNAC

La maison du Haut de Cagnes-sur-Mer, 1943 ca. – The house in Haut de Cagnes-sur-Mer, c. 1943
Tous droits réservés - All rights reserved

À l'occasion d'un numéro consacré à l'art abstrait, le prestigieux magazine américain Art et Architecture (1929-1967), avait réuni quelques artistes émergents. La liste qu'il dressait était assez courte et exigeante. On y lisait entre autres les noms de Hans Arp, Alexander Calder, Robert Jacobsen, Alberto Magnelli, Richard Mortensen, Serge Poliakoff, Nicolas de Staël, Sophie Taeuber-Arp, Victor Vasarely et Marie Raymond. De même, dans les nombreuses expositions collectives d'après guerre jusqu'à l'aube des années 60, le nom de Marie Raymond, omniprésent, voisine avec ceux de Hans Hartung, Pierre Soulages, Gérard Schneider, Bram Van Velde, Jean-Paul Riopelle, Nicolas de Staël, Joan Miró ou Maria Helena Vieira da Silva.

D'où vient alors que cette artiste prolifique et inventive, bohème et intellectuellement curieuse, épouse du peintre Fred Klein, respectée de tout ce que l'art comptait de grands noms et dont l'œuvre avait été couronnée en 1949 par le Prix Kandinsky soit aujourd'hui si peu visible voire oubliée ?

Rien ne destinait Marie Raymond à devenir un grand peintre. Née à la Colle-sur-Loup, dans l'arrière pays niçois, dans une famille bourgeoise – entre pharmacie et fleurs à parfums – elle étudie dans une institution chic pour jeunes filles : l'institut Blanche de Castille à Nice. Elle est attirée par le yoga et l'occultisme que pratiquent sa sœur ainée Rose et son époux médecin. Comme dans *Antar*, ce conte héroïque mis en musique par Gabriel Dupont, qu'elle aimait écouter et citer, elle rêve du coup d'aile qui lui permettrait d' « atteindre le soleil ».

À défaut de cette traversée de l'azur, elle se prend de passion pour le travail du peintre Alexandre Stoppler installé à Cagnes-sur-Mer

Marie RAYMOND

Michèle Gazier

In an issue on abstract art, the prestigious American magazine Art and Architecture (1929-1967) selected some emerging artists. The list was short and exacting. Among the names mentioned were Hans Arp, Alexander Calder, Robert Jacobsen, Alberto Magnelli, Richard Mortensen, Serge Poliakoff, Nicolas de Staël, Sophie Taeuber-Arp, Victor Vasarely and Marie Raymond. Similarly, in many collective exhibitions after the war until the beginning of the 1960s, the name of Marie Raymond was everywhere, next to Hans Hartung, Pierre Soulages, Gérard Schneider, Bram Van Velde, Jean-Paul Riopelle, Nicolas de Staël, Joan Miró or Maria Helena Vieira da Silva.

Why is it then that this fertile, inventive, bohemian and intelligent artist, married to the painter Fred Klein, respected by all the great names in art in her lifetime, who received the Kandinsky Prize for her work in 1949, has so little visibility today, is even forgotten?

Nothing destined Marie Raymond to becoming a great painter. Born in La Colle-sur-Loup, in the hills behind Nice, in a middle-class family – between a pharmacy and flowers for the perfume industry – she studied in an exclusive girls' school, the Institut Blanche de Castille in Nice. She was attracted to yoga and occultism as practiced by her older sister Rose and her husband, a doctor. As in *Antar*, the heroic tale put to music by Gabriel Dupont, which she liked to listen to and quote, she dreamed of the sweep of the wing that would enable her to "reach the sun".

Marie Raymond, Yves Klein, Fontenay-aux-Roses, 1931
Tous droits réservés - All rights reserved

et découvre dans son atelier sa véritable vocation. Elle sera peintre.

C'est à Cagnes qu'elle rencontre Frédéric Klein son mari. Elle l'épouse en 1926. Elle a tout juste dix huit ans.

Dès lors la vie du couple sera faite de flux et reflux entre Paris et Cagnes. Allers poussés par le désir de peindre et de vivre de et dans l'art. Retours pour cause de problèmes économiques.

Grand événement dans leur vie : en 1928 leur nait un garçon, Yves. Marie a vingt ans. Son fils sera, à ses yeux, sa plus belle œuvre.

La femme artiste devient mère. Et au fil des ans cet amour du fils qui atteindra une célébrité mondiale occulte le travail de la mère.

Mais au sortir de la guerre, dans les années 1945-1950, Marie est au sommet de son art. Elle est une mère comblée, une artiste reconnue, elle a trouvé son langage, l'abstraction. Dans ses nombreux écrits épars, elle note : « recomposer la vie, construire un monde (...) composer un ailleurs avec ce que je ressentais de la lumière exaltante, de l'Espace, du besoin de vivre ».

Dans son for intérieur, elle rêve de la célébrité future de son fils dont elle ne doute pas. Sa hardiesse créative l'éblouit. Yves est un fils attentif à l'œuvre de sa mère. Ils sont l'un et l'autre liés par mille fils de sang et de tendresse mais aussi par une foi en l'absolu. La certitude d'atteindre les étoiles, de communiquer avec le cosmos, de franchir des barrières invisibles et de s'unir à l'univers. On retrouvera cette même aspiration, cette même certitude, chez l'artiste Rotraut, veuve d'Yves Klein.

Marie Raymond rayonne sous le regard de son fils. Dans ses

Marie-Thérèse Gonzalez, Fred Klein, Roberta Gonzalez, Gérard Schneider, Marie Raymond, Colette et Pierre Soulages, Yves Klein et Pilar Gonzalez. Repas de Noël, 1948, photo Hans Hartung – Christmas dinner, 1948, photograph taken by Hans Hartung
Fondation Hans Hartung

For want of this surge into the azure, she developed a passion for the work of the painter Alexandre Stoppler in Cagnes-sur-Mer and discovered her true calling in his studio. She would become a painter. She met Frédéric Klein her husband in Cagnes and married him in 1926. She was just 18.

From then on, the couple's life was rhythmed by their travels between Paris and Cagnes. To Paris driven by their desire to paint and live from and in art. Back to Cagnes because of their financial problems.

The great event in their life was the birth of their son, Yves, in 1928. Marie was twenty years old. In her eyes, her son was her finest creation. The woman artist became a mother. And with time, her love for her son, who reached international reputation, occulted the mother's work. Still, after the war, in the years 1945-1950, Marie was at the height of her artistic creation. She felt fulfilled as a mother, had reached artistic recognition and found her language, abstraction. In her many different writings, she noted: "...recomposing life, building a world (...), composing a new horizon with what I felt of the exhilarating light, Space, the need to live".

She secretly dreamed of her son's future fame, which made no doubt for her. She was awed by his creative boldness. Yves was attentive to his mother's work. They were linked together by the thousand threads of blood and love but also by their faith in the

X, Gildas Fardell, Nina Kandinsky, Manuel Ortiz, X, rue d'Assas, Paris, 1954
Tous droits réservés - All rights reserved

écrits intimes, elle évoque sa création et le choix de l'abstraction pour exprimer ces mondes intérieurs qu'elle alimente en lisant le philosophe Henri Bergson.

« Peu à peu, on s'intériorise, on travaille. Je ressens à nouveau le besoin d'exprimer, mais quoi ? Le soleil brille encore ! Mais rien de tangible. Comment recomposer la vie ? C'est ainsi que se fait le premier pas vers la peinture abstraite. »

Au fil des ans et malgré ses succès personnels, la place de l'artiste dans la famille n'est plus vraiment partagée. Le couple Klein bat de l'aile et se sépare en 1961. L'année suivante Yves meurt d'une crise cardiaque à l'âge de trente-quatre ans.

De cette disparition Marie Raymond ne se remettra pas. Elle sera à jamais et pour tous la mère d'Yves Klein. La mère du génie.

C'est à l'aune de l'œuvre du fils que celle de la mère est un temps regardée. Puis l'ombre lumineuse et bleue d'Yves Klein recouvrira les créations de Marie et la mémoire des collectionneurs.

Redécouvrir l'univers pictural de Marie Raymond est un cadeau. Elle est là dans toute sa force paisible, sa fraicheur, sa quête, reflet de ses questionnements, de sa vie de bohème, de son amour de la nature, de son goût des couleurs, des lumières et des parfums.

Elle est une belle au bois dormant que le regard amoureux de l'esthète et du visiteur réveille, s'émerveillant de sa jeunesse et de sa vigueur. L'œuvre d'une artiste que ne définissent ni ses ascendants, ni son conjoint ni son illustre enfant. Le travail d'une femme libre.

absolute. The certainty of reaching the stars, of communicating with cosmos, of overcoming invisible barriers and becoming one with the universe. The same aspiration, the same certainty also drove the artist Rotraut, Yves Klein's widow.

Marie Raymond glowed under the eyes of her son. In her private papers, she mentions her creation and the choice of abstraction to express her inner world, fed by her reading of the philosopher Henri Bergson.

"Little by little, you interiorise, you work. I feel again the need to express something, but what? The sun is still shining! But nothing tangible. How to recompose life? This is how the first step to abstract painting happens."

Over the years and in spite of her personal successes, the artist's place in the family was not really shared any more. The marriage started to break down and the Kleins separated in 1961. The following year Yves died from a heart attack aged thirty-four.

Marie Raymond never recovered from his death. She would forever be seen by all as Yves Klein's mother. The genius's mother. For a while, the mother's work was considered in the light of her son's. Then Yves Klein's luminous blue shadow covered up Marie's creations and collectors' memory.

Rediscovering Marie Raymond's pictorial world is a gift. She is there with her peaceful strength, her freshness, her quest, reflecting her questions, her bohemian life, her love of nature, her taste for colours, light and fragrances.

She is a sleeping beauty, awakened by the aesthete's and visitor's eyes, spellbound by her youth and energy. The work of an artist not defined by her forebears, her husband or her famous child. The work of a free woman.

Rose Raymond, Yves Klein et Marie Raymond, 1932 ca.
Rose Raymond, Yves Klein and Marie Raymond, c. 1932
Tous droits réservés - All rights reserved

Marie Raymond, années 1930 – Marie Raymond, 1930's
Tous droits réservés - All rights reserved

Rythmes – 1946
Huile sur toile – Oil on canvas
82 x 142 cm / 32 ¼ x 55 ⁹⁄₁₆ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

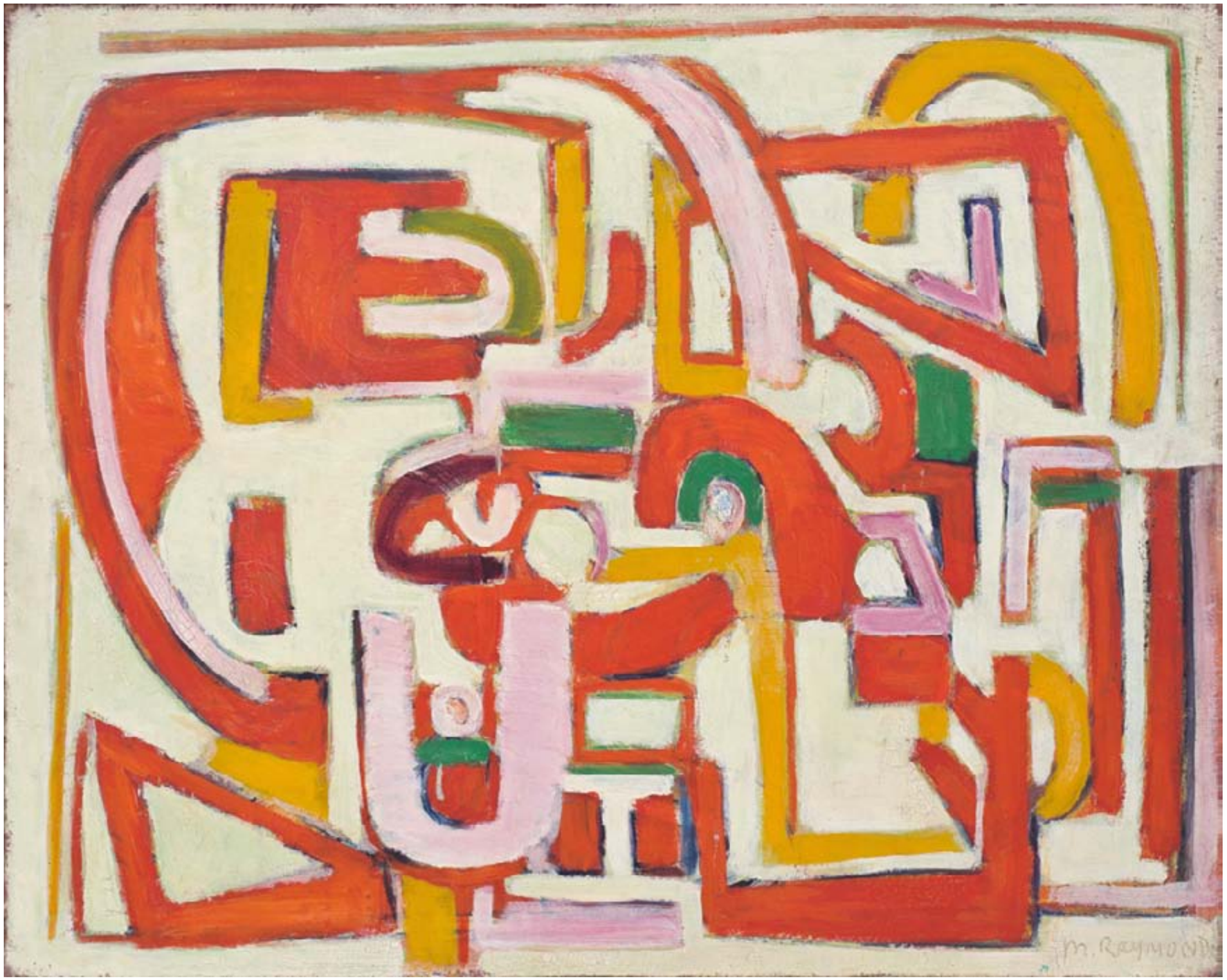
« Un tableau, c'est une harmonie, un ordre,
un équilibre, réalisé parmi le chaos du monde
coloré. »

"A painting is harmony, order, balance, created
among the chaos of the coloured world."

Sans titre – 1946
Huile sur toile – Oil on canvas
73 x 92 cm / 28 ¾ x 36 ¼ in.
Signé en bas centre – Signed in the lower middle

Paysage fond jaune – 1947
Huile sur toile – Oil on canvas
73 x 92 cm / 28 ¾ x 36 ¼ in.

Histoire d'Espace – 1948
Huile sur toile – Oil on canvas
60 x 81 cm / 23 ⅝ x 31 ⅞ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right



Sans titre – 1948 ca.
Huile sur toile – Oil on canvas
64,5 x 81 cm / 25 ⅜ x 31 ⅞ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

L'œil bleu du lointain – 1950
Gouache sur papier marouflé sur toile – Gouache on paper laid down on canvas
65 x 174 cm / 25 9/16 x 68 ½ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

Sans titre – 1953
Huile sur toile – Oil on canvas
130 x 88 cm / 51 3⁄16 x 34 5⁄8 in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

« … c'est une chose à la fois simple et complexe que l'art de peindre, c'est la contemplation, l'exaltation de la vie même. »

"…the art of painting is both simple and complex, it is contemplation, the celebration of life itself."

Sans titre – 1957 ca.
Huile sur toile – Oil on canvas
80 x 100 cm / 31 ½ x 39 ⅜ in.

Le fil embrouillé – 1957
Huile sur toile – Oil on canvas
92 x 73 cm / 36 ¼ x 28 ¾ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

Harmonie rouge – 1959
Huile sur toile – Oil on canvas
114 x 146 cm / 44 ⅞ x 57 ½ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

« Le désir d'abstraction ne constitue-t-il pas un rêve d'harmonie ? Une supposition de valeurs pures, une mise en accord qui décèle un infini possible, scandé par la dissonance (l'erreur) qui aiguillonne les forces vers un envers, un monde autre, un au-delà qui surgit de l'erreur, renouvelle la vision du monde. L'artiste vit intellectuellement ce retournement des choses qui permet le déroulement de la vie. »

"Is not the desire for abstraction a dream of harmony? An assumption of pure values, an agreement which detects a possible infinity, chanted by the dissonance (the error) which spurs the forces towards a reverse, another world, an beyond which arises from the error, renews the world Vision. The artist lives intellectually this reversal of things that allows the unfolding of life."

Essor – 1961
Huile sur toile – Oil on canvas
162 x 97 cm / 63 ¾ x 38 ⅜ in.
Signé en bas à droite – Signed lower right

Sans titre – 1963 ca.
Huile sur toile – Oil on canvas
96 x 130 cm / 37 ¹³⁄₁₆ x 51 ³⁄₁₆ in.
Signé en bas centre – Signed in the lower middle

Marie Raymond dans son atelier, Paris, 1950 ca.
Marie Raymond in her studio, Paris, c. 1950
Photo : Willy Maywald

Marie Raymond, Yves Klein et Fred Klein, 1954
Marie Raymond, Yves Klein and Fred Klein, 1954
Tous droits réservés - All rights reserved

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Issue d'une famille provençale, Marie Raymond débute la peinture dans l'atelier du peintre Alexandre Stoppler, à Cagnes-sur-Mer. Mariée en 1926 à un jeune peintre néerlandais, Fred Klein, avec qui elle a un fils (Yves Klein) deux ans plus tard, elle mène avec son mari une vie de bohème à Montparnasse. Elle y rencontre, entre autres, les artistes Jacques Villon et František Kupka.

De retour à Nice en 1932, elle prend des cours à l'École des Arts Décoratifs, où elle fait la connaissance du sculpteur Émile Gilioli. Elle obtient une commande pour réaliser une fresque destinée au pavillon des Alpes-Maritimes lors de l'exposition internationale de 1937.

La guerre contraint la famille à s'installer à Cagnes-sur-Mer, où Marie Raymond commence à peindre des « Paysages imaginaires » (1941-1944), inspirés par ses promenades dans l'arrière-pays ; c'est à cette époque qu'elle rencontre Nicolas de Staël, Hans Arp et Alberto Magnelli.

Dans l'immédiate après-guerre et jusqu'en 1954, elle ouvre son appartement-atelier tous les lundis, créant ainsi les « Lundis de Marie Raymond » où se croisent Colette Allendy, Iris Clert, Pierre Soulages, Gérard Schneider, Hans Hartung, Raymond Hains, François Dufrêne, Jacques de la Villeglé, César, Martial Raysse, Jean Tinguely, Eugène Ionesco, Nina Kandinsky, les critiques Charles Estienne, Pierre Restany et Georges Boudaille.

En 1945, elle participe à sa première grande exposition au Salon des Surindépendants. Son travail est accroché aux côtés de ceux de Hans Hartung, Jean Dewasne, Jean Deyrolle et Gérard Schneider. En 1949, elle obtient, avec Youla Chapoval, le prix Kandinsky et participe à une grande exposition d'art français en Amérique du Sud.

En 1957, le Stedelijk Museum, à Amsterdam lui consacre une exposition rétrospective.

En 1966, Daniel Templon inaugure sa première galerie, la galerie « Cimaise », avec une exposition de Marie Raymond.

En 1972, une grande exposition lui est consacrée ainsi qu'à son fils au château-musée de Cagnes-sur-Mer.

En 1988, la Pascal de Sarthe Gallery à San Francisco lui dédie une importante exposition personnelle.

En 2004-2005, une exposition réunit à nouveau Marie Raymond et Yves Klein aux Musée des Beaux-Arts d'Angers. Elle sera ensuite présentée au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne et à Coblence en 2006 puis au LACC de Dunkerque en 2007 et enfin à Madrid au Círculo de Bellas Artes en 2009-2010.

BIOGRAPHY

Born in a Provençale family, Marie Raymond started painting in the painter Alexandre Stoppler's studio, in Cagnes-sur-Mer. In 1926, she married the young Dutch painter, Fred Klein, with whom she had a son (Yves Klein) two year later. With her husband, they led a bohemian artist's life in Montparnasse. There she met the artists Jacques Villon and František Kupka, among others.

Back in Nice in 1932, she studied at the École des Arts Décoratifs, where she met the sculptor Émile Gilioli. She received a commission for a fresco in the Alpes-Maritimes pavilion at the 1937 International Exhibition.

The war forced the family to move to Cagnes-sur-Mer, where Marie Raymond started to paint "Paysages imaginaires" (1941-1944), inspired by her walks inland; she met Nicolas de Staël, Hans Arp and Alberto Magnelli at that time.

Immediately after the war and until 1954, she opened her flat-studio every Monday and created the "Lundis de Marie Raymond", where many artists mingled, Colette Allendy, Iris Clert, Pierre Soulages, Gérard Schneider, Hans Hartung, Raymond Hains, François Dufrêne, Jacques de la Villeglé, César, Martial Raysse, Jean Tinguely, Eugène Ionesco, Nina Kandinsky, the critics Charles Estienne, Pierre Restany and Georges Boudaille.

In 1945, she took part in her first major exhibition at the Salon des Surindépendants. Her works hung alongside Hans Hartung, Jean Dewasne, Jean Deyrolle and Gérard Schneider. In 1949, she received the Prix Kandinsky with Youla Chapoval and took part in a large exhibition of French art in South America.

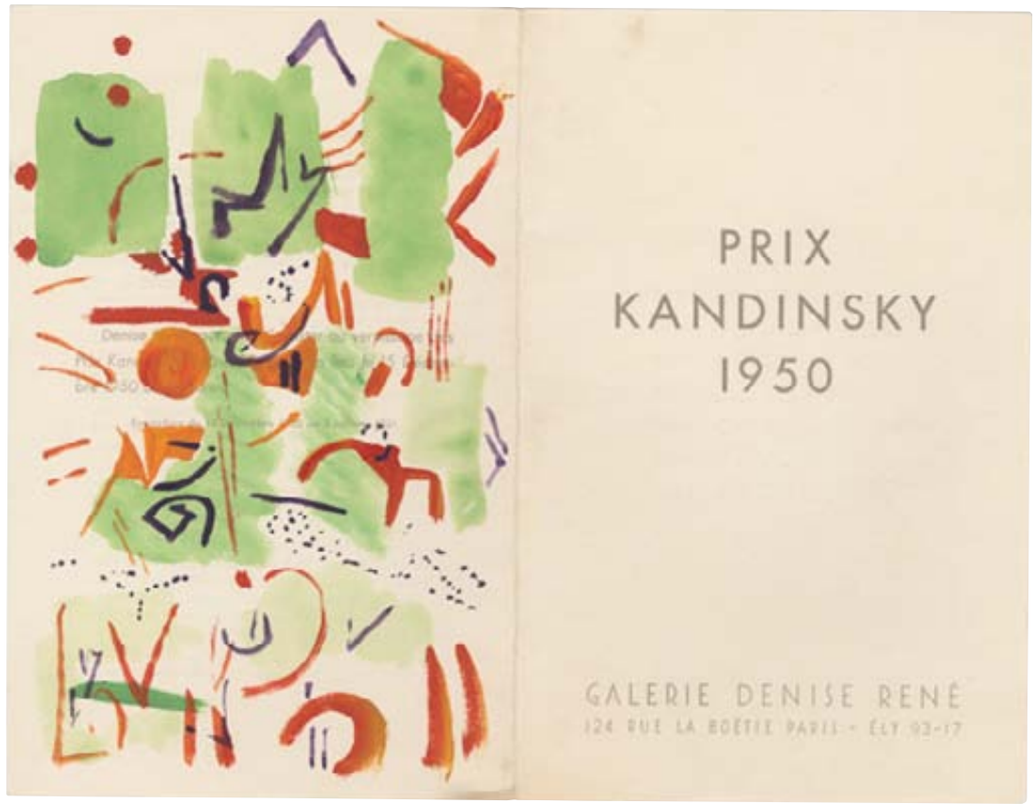
In 1957, the Stedelijk Museum in Amsterdam organised a retrospective exhibition of her work.

In 1966, Daniel Templon inaugurated his first gallery "Cimaise", with an exhibition of Marie Raymond.

In 1972, a large exhibition was dedicated to her and to her son at the château-musée in Cagnes-sur-Mer.

In 1988, the Pascal de Sarthe Gallery in San Francisco organised a major solo exhibition of Marie Raymond's work.

In 2004-2005, an exhibition brought together Marie Raymond and Yves Klein again, at the Musée des Beaux-Arts in Angers. It was later shown at the Musée des Beaux-Arts in Carcassonne and in Koblenz in 2006, then at the Dunkirk LACC in 2007 and finally in Madrid at the Círculo de Bellas Artes in 2009-2010.



Gouaches de Marie Raymond sur cartons d'invitation
Gouaches of Marie Raymond on invitation cards

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOWS

Salon des Indépendants : 1945
Salon des Réalités Nouvelles : 1946, 1947, 1948, 1958, 1962, 1968
Salon de mai : 1952, 1961
Micro Salon : 1957, 1958, 1959
Salon des femmes peintres et sculpteurs : 1980, 1981

1946
« Peinture Abstraite : Dewasne Deyrolle Marie Raymond Hartung Schneider », Galerie Denise René, Paris, France, 26 février-20 mars.

« Marie Raymond, Engel Pak, Poliakoff », Centre de Recherches d'Art Abstrait, Paris, France, 22 mars-11 avril.

1947
« Duthoo, Poliakoff, Poujet, Marie Raymond, Alfred Reth », Galerie Denise René, Paris, France, 21 mai-11 juin.

« Peintures Abstraites », Galerie Denise René, Paris, France, 16-30 juillet.

1948
« Sculptures et peintures contemporaines », Galerie Denise René, Paris, France, 9 janvier-6 février.

« Prise de terres, Peintres et sculpteur de l'objectivité », Galerie Breteau, Paris, France, février.

« Tendances de l'art abstrait », Galerie Denise René, Paris, France, 22 octobre-22 novembre.

1949
« Denise René présente les lauréats du prix Kandinsky 1949 M. Raymond Chapoval », Galerie Denise René, Paris, France, 4-28 mars. (4)

« Peintures et sculptures abstraites », Galerie Colette Allendy, Paris, France, juillet.

1950
« D'une saison à l'autre » Galerie Colette Allendy, Paris, France, 4-26 avril.

« Prix Kandinsky 1946-1950 : Dewasne, Deyrolle, Poliakoff, Max Bill, M. Raymond, Chapoval, Mortensen », Galerie Denise René, Paris, France, 5 décembre 1950-5 janvier 1951.

« Gouaches sculptures », Galerie de Beaune, Paris, France.

1951
Biennale de São Paulo, Brésil.

« Klar Form », Charlottenborg Museum, Copenhague, Danemark, 8-26 décembre.

1952
« Peintre de la Nouvelle École de Paris », Galerie de Babylone, Paris, France, 15 janvier-12 février.

1953
« Marie Raymond - Fred Klein », Institut franco-japonais de Tokyo, Japon, 20-22 février.

« Marie Raymond Garbell Hillaireau : Lyrisme de la couleur », Galerie Art Vivant, Paris, France, 15-27 juin.

« Denise René présente… », Galerie Denise René, Paris, France, 26 juin-31 juillet.

« Marie Raymond - Fred Klein », Galerie Bridgestone, Tokyo, Japon, novembre.

« Exposition vente au profit des sinistres de Hollande », Galerie des Beaux-Arts.

1955
« Du futurisme à l'art abstrait », Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse, 24 juin-26 septembre.

Exposition collective, Kunsthalle, Manheim, Allemagne.

1956
« Herbin, Miró, Viera da Silva, Klee, Goebel, Freist, Raymond », Galerie Art vivant, Paris, France.

1957
« Micro-Salon d'avril », Galerie Iris Clert, Paris, France, avril.

« Il Micro-salon di Iris Clert di Iris Clert di Parigi in esclusività per l'Italia », Galerie Apollinaire, Milan, Italie.

« Micro-Salon », Galerie de La Tartaruga, Rome, Italie, décembre 1957.

1958
« Micro-salon 58 », Galerie Iris Clert, Paris, France.

1959
« Micro-salon », Galerie Europe, Bruxelles, Belgique.

1966
« Ado Fouque Haminsky Herth Humair Ivakovic Jampeler Laksine Raymond », Galerie Cimaise Bonaparte, Paris, France, juillet-septembre.

« Dix ans d'Art Vivant 1945-1955 », Fondation Maeght, Saint Paul-de-Vence, France.

1968
« L'art contemporain », Musée Galliera, Paris, France.

1972
« Marie Raymond - Yves Klein », Château-musée de Cagnes-sur-mer, France, 16 décembre 1972-17 février 1973.

1975
« Les Prix Kandinsky 1946-1961 », Galerie Denise René, Paris, France, 7 mars-10 avril. (2)

« 1ère Biennale française de la tapisserie en hommage à Jean Lurçat », Palais de l'Europe, Menton, France.

1977
« Paris - New York », Centre Georges Pompidou, Paris, France.

« IIème Biennale Française de la Tapisserie en hommage à Le Corbusier », Palais de Juan-les-Pins, Antibes, France.

1980
« Réalités nouvelles 1946-1956. Anthologie d'Henry Lhotellier », Musée des beaux-arts et de la dentelle, Calais, France, 9 février-8 avril.

« Peintres de l'abstraction lyrique à Saint-Germain-des-Prés 1946-1956 », Mairie annexe du 6ème arrondissement, Paris, France, 6 juin-5 juillet.

« UFPS 80, 96e salon de l'Union des femmes peintres, sculpteurs, graveurs, décorateurs », Musée du Luxembourg, Paris, France, 5-28 septembre.

1981
« Paris - Paris, Créations en France 1937-1957 », Centre Georges Pompidou, Paris, France.

1984
« La part des femmes dans l'art contemporain », Galerie Municipale, Vitry-sur-Seine, France, mars.

« Charles Estienne et l'art à Paris 1945-1966 », Centre National des Arts Plastiques, Paris, France, 21 juin-2 septembre.

1985
« Aspects de l'art en France de 1950 à 1980 », Musée Ingres, Montauban, France, 28 juin-6 octobre.

« Les années 50 », Espace Sonia Delaunay, Grand-Couronne, France, 5 octobre-3 novembre.

« L'abstraction ou la liberté de peindre de Kupka à Atlan », Galerie d'art contemporain Galarte, Paris, France, 17 octobre-23 novembre.

1986
« Comparaison 1986 », Grand Palais, Paris, France, 31 mai-24 juin.

« Hommage à Iris Clert », Acropolis, Nice, France.

1987
« Juin de l'abstraction, abstraction de A à Z : œuvres de 1930 à 1987 », Galerie 5, Fontainebleau, France.

« L'Art en Europe - Les années décisives 1945-1953 », Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne, France.

1988
« Abstraction Expressions - Confrontation 1950-1970 », Galerie Bernard Davignon, Paris, France, 3 mars-16 avril.

« Aspect de l'art abstrait des années 50 », Foyer de l'Opéra, Lille, France, 28 septembre-8 octobre.

« Denise René présente : Mes années 50 », Galerie Denise René, Paris, France.

«Les années 50», Centre Georges Pompidou, Paris, France.

«L'École de Paris - 1945-1964», Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg.

2004
«Marie Raymond - Yves Klein», Musée des Beaux-arts, Angers, France, 20 novembre 2004-27 février 2005.

2005
«Marie Raymond - Yves Klein», Musée Joseph Déchelette, Roanne, France, 11 mars-19 juin.

2006
«Marie Raymond - Yves Klein», Musée des beaux-arts, Carcassonne, France, 23 juin-17 septembre.

«Marie Raymond - Yves Klein», Museum Ludwig, Coblence, Allemagne, 25 juin-17 septembre.

2007
«Marie Raymond - Yves Klein», LAAC Dunkerque, Dunkerque, France, 3 mars-10 juin.

2009
«Marie Raymond - Yves Klein Herencias», Círculo de bellas arte, Madrid, Espagne, 28 octobre 2009-17 janvier 2010.

2012
«Yves », Palazo Ducale, Gènes, Italie, 6 mai 2012.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

1950 : «Gouaches de Marie Raymond», Galerie de Beaune, Paris, France, 9 décembre 1949-9 janvier 1950.

1951 : «Marie Raymond : peintures gouaches», Galerie de Beaune, Paris, France, janvier-février.

1953 : «Marie Raymond», Musée d'Art Moderne de Kamakura, Japon.

1954 : «Marie Raymond», Galerie du Théâtre de Poche, Bruxelles, Belgique, 27 octobre-11 novembre.

1956 : «Marie Raymond», Galerie Colette Allendy, Paris, France, 1er-23 juin.

1957 : «Peintures de Mme Marie Raymond», Salle des expositions, La Colle-sur-Loup, France, 13 juillet-16 août.

1957 : «Marie Raymond», Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas.

1957 : «Marie Raymond», Utrechtse Kring, Utrecht, Pays-Bas, février.

1963 : «Marie Raymond», Galerie Cavalero, Cannes, France, 20 juin-10 juillet. (3)

1966 : «Marie Raymond peintures-dessins», Galerie aux Bateliers, Bruxelles, Belgique, 22 septembre-3 octobre.

1966 : «Marie Raymond : Peintures 1960-1966», Galerie Cimaise Bonaparte (Galerie Templon), Paris, France, 26 mai-25 juin. (1)

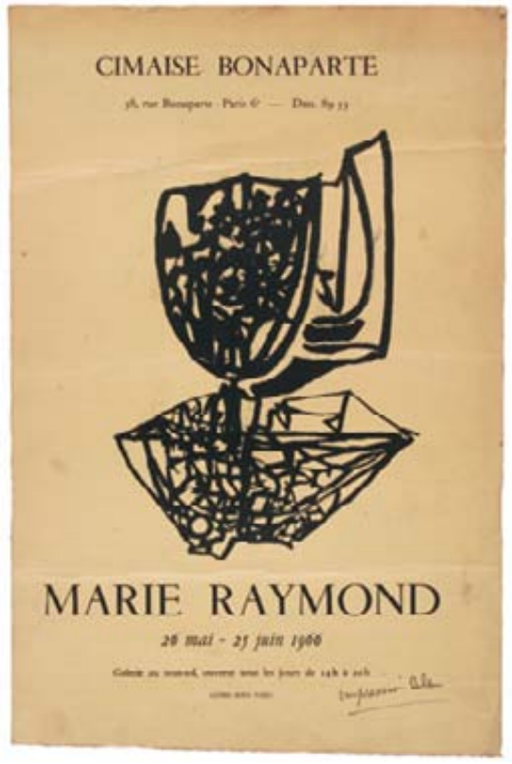
1988 : «Marie Raymond Forty Years of Abstract Painting», Pascal de Sarthe Gallery, San Francisco, États-Unis, octobre.

1991 : «Marie Raymond - In Retrospect, works from 1946 to 1979», Pascal de Sarthe Gallery, Los Angeles, États-Unis, 11 avril-8 juin.

1993 : «Marie Raymond Rétrospective 1937-1987», Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice, France, 27 septembre-28 novembre.

2004 : «Marie Raymond», Galerie Pèpe, La Colle-sur-Loup, France, 7 juin-fin juillet.

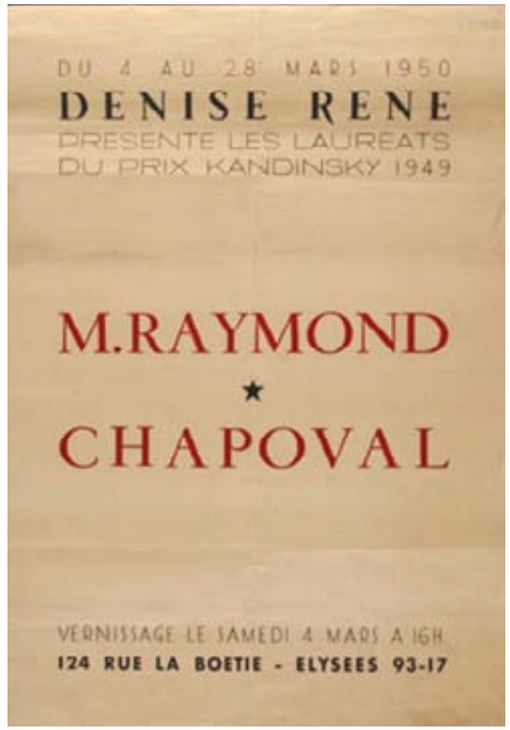
2011 : «Marie Raymond», Galerie Arnoux, Paris, France, 24 mars.



1

2

3



4

OUVRAGES GÉNÉRAUX / MAIN PUBLICATIONS

Estienne (Charles) ; Degand (Léon) : *Pour ou contre l'art abstrait*, Le Courneur, Paris, France, 1947

Estienne (Charles) : *L'art abstrait est-il un académisme ?*, Éditions de Beaune, Paris, France, 1950

Ragon (Michel) : *Expression et non-figuration*, Éditions de la Revue, Paris, France, 1950

Francastel (Pierre) : *Peinture et société*, Éditions Audin, Lyon, France, 1951

Degand (Léon) ; Alvard (Julien) ; Gindertael (R. Van) : «Témoignage pour l'art abstrait », *Art d'Aujourd'hui*, n° 1, Paris, France, 1952

Courthion (Pierre) : *Peinture d'aujourd'hui*, Éditions Pierre Caillier, Genève, Suisse, 1952

Lebel (Robert) ; Descargues (Pierre) ; Gindertael (R. Van) : *Premier bilan de l'art actuel*, Éditions Le Soleil Noir, Paris, France, 1953

Huyghe (Renée) : *Dialogue avec le visible*, Éditions Flammarion, Paris, France, 1955

Ragon (Michel) : *L'aventure de l'art abstrait*, Éditions Robert Laffont, 1956, Paris, France, 1956

Brion (Marcel) : *L'abstraction*, Éditions Aimery Somogy, Gründ, Paris, France, 1956

Bouret (Jean) : *L'art abstrait : ses origines, ses luttes, sa présence*, Éditions Club français du livre, Paris, France, 1957

Seuphor (Michel) : *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Éditions Fernand Hazan, Paris, France, 1957

Dorival (Bernard) : *Les peintres du XX^e siècle*, Éditions Tisné, Paris, France, 1957

Buffet-Picabia (Gabrielle) : *Aires abstraites*, Éditions Pierre Caillier, Genève, Suisse, 1957

Ragon (Michel) : *La peinture actuelle*, Éditions Berger-Levrault, Paris, France, 1959

Restany (Pierre) : *Lyrisme et abstraction*, Éditions Apollinaire, Milan, Italie, 1960

Cassou (Jean) : *Panorama des arts plastiques contemporains*, Éditions Gallimard, Paris, France, 1960

Paulhan (Jean) : *L'art informel*, Éditions Gallimard, Paris, France, 1960

Premio Marzotto 1959-1960, Relazioni, Saggi, Confessioni, bienno 1959-1960, Éditions Premio Marzotto, Vicence, Italie, 1961

Ragon (Michel) : *Naissance d'un art nouveau - Tendances et techniques de l'art*, Éditions Albin Michel, Paris, France, 1963

Bayer (Raymond) : *Entretiens sur l'art abstrait*, Éditions Pierre Caillier, Genève, Suisse, 1964

Seuphor (Michel) : *La peinture abstraite, sa genèse, son expansion*, Éditions Flammarion, Paris, France, 1964

Seuphor (Michel) : *Le style et le cri - quatorze essais sur l'art*, Éditions du Seuil, Paris, France, 1965

Read (Herbert) : *Histoire de la peinture moderne*, Éditions Somogy, Paris, France, 1966

Vallier (Dora) : *L'art abstrait*, Éditions Le Livre de Poche, Paris, France, 1967

133 pittori e il cervino, mostra al circolo degli artisti torino 5 novembre 1971, Éditions Cervino, Italie, 1971

Ragon (Michel) ; Seuphor (Michel) : *L'art abstrait 1939-1970*, Éditions Galerie Maeght, vol. III, Paris, France, 1973

Xuriguera (Gérard) : *Les années 50 - peintures, sculptures, témoignages*, Arted Éditions d'Art, 1984

Ragon (Michel) : *25 ans d'art vivant 1944-1969*, Éditions Galilée, Paris, France, 1986

Bonnefoi (Geneviève) : *Les années fertiles 1940-1960*, Mouvements Éditions, Paris, France, 1988

Daval (Jean-Luc) : *Histoire de la peinture abstraite*, Éditions Fernand Hazan, Paris, France, 1988

Boudaille (Georges) ; Javault (Patrick) : *L'art abstrait*, Nouvelles Éditions françaises, Paris, France, 1990

Harambourg (Lydia) : *L'École de Paris 1945-1965 Dictionnaire des peintres*, Éditions Ides et Calendes, Neuchâtel, Suisse, 1993

Century of artistic freedom 1898-1998 Vienna Secession, Éditions Prestel, Munich, Allemagne, 1998

CATALOGUES COLLECTIFS / GROUP CATALOGS

Réalités nouvelles, 3^e Salon, Palais des beaux-arts de la ville de Paris, Paris, France, 1948

Peintures et sculptures abstraites, Galerie Colette Allendy, Paris, France, 1949

Le mouvement dans l'art contemporain, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne, Suisse, 1955

Premio Marzotto 1959-1960, Relazioni, Saggi, Confessioni, bienno 1959-1960, Édition Premio Marzotto, Vicence, Italie, 1961

Dix ans d'art vivant 1945-1955, Fondation Maeght, Saint-Paul, France, 1966

133 pittori e il cervino, mostra al circolo degli artisti torino 5 novembre 1971, Édition Cervino, Italie, 1971

Les prix Kandinsky 1946-1961, Galerie Denise René, Paris, France, 1975

Première Biennale française de la tapisserie en hommage à Jean Lurçat, Palais de l'Europe, Menton, France, 1975

Paris - New York, Centre Georges Pompidou, Paris, France, 1977

Deuxième Biennale Française de la tapisserie en hommage à Le Corbusier, Antibes, France, 1977

Première rencontre de Billom, formes et couleurs. L'art dans la vie, Association d'artistes professionnels d'auvergne, Billom Saint-Loup, France, 1979

Réalités nouvelles 1946-1956. Anthologie de Henry Lhotellier, Musée des beaux-arts, Calais, France, 1980

Peintres de l'abstraction lyrique à Saint-Germain-des-Prés : 1946-1956, Mairie de Paris, Paris, France, 1980

UFPS 80, 96^e salon de l'Union des femmes peintres, sculpteurs, graveurs, décorateurs, Musée du Luxembourg, Paris, France, 1980

Paris - Paris, créations en France 1937-1957, Centre Georges Pompidou, Paris, France, 1981

1881-1981 centenaire. UFPS 81, 97^e salon de l'union des femmes peintres, Musée du Luxembourg, Paris, France, 1981

La part des femmes dans l'art contemporain : Œuvres exposées, Galerie municipale, Vitry-sur-Seine, France, 1984

Charles Estienne et l'art à Paris 1945-1966, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, Paris, France, 1984

Aspects de l'art en France de 1950 à 1980, Musée Ingres, Montauban, France, 1985

L'abstraction ou la liberté de peindre : de Kupka à Atlan, Galerie d'art contemporain Galarte, Paris, France, 1985

Les années 50, Espace Sonia Delaunay, Grand-Couronne, France, 1985

Salon Comparaisons 1986, Grand-Palais, Paris, France, 1986

Hommage à Iris Clert, Acropolis, Nice, France, 1986

L'art en Europe - Les années décisives 1945-1953, Musée d'art moderne, Saint-Étienne, France, 1987

Juin de l'abstraction, abstraction de A à Z : Œuvres de 1930 à 1987, Galerie 5, Fontainebleau, France, 1987

Denise René présente : Mes années 50, Galerie Denise René, Paris, France, 1988

Les années 50, Centre Georges Pompidou, Paris, France, 1988

Aspect de l'art abstrait des années 50, Lille, France, 1988

Abstractions Expressions - Confrontations 1950-1970, Galerie Bernard Davignon, Paris, France, 1988

The century of artistic freedom 1898-1998 Vienna Secession, Édition Prestel, Munich, Allemagne, 1998

L'École de Paris ? 1945-1964, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 1998

Marie Raymond - Yves Klein. Herencias, Éditions Expressions contemporaines, Angers, France, 2010

Charles Estienne, critique d'art des années 50, Édition Musée des Beaux-Arts, Brest, France, 2011

CATALOGUES MONOGRAPHIQUES / MONOGRAPHIC CATALOGS

Catalogue des peintures de Mme Marie Raymond, La Colle-sur-Loup, France, 1957

Marie Raymond Forty Years of Abstract Painting, Pascal de Sarthe Gallery, 1988, San Francisco, États-Unis, 1988

Marie Raymond Rétrospective 1937-1987, MAMAC, 1993, Nice, France, 1993

Marie Raymond à La Colle-sur-Loup, Galerie Pèpe, 2004, La Colle-sur-Loup, France, 2004

ÉCRITS PUBLIÉS (EXTRAIT) / PUBLISHED WRITINGS (EXTRACT)

Raymond (Marie) : « De meesters van het licht », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 1, Amsterdam, Pays-Bas, janvier 1948

Raymond (Marie) : « Salon des Réalités nouvelles », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 4, Amsterdam, Pays-Bas, avril 1948

Raymond (Marie) : « Overpeinzingen in Lascaux », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 9, Amsterdam, Pays-Bas, septembre 1949

Raymond (Marie) : « Les origines de l'art abstrait », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 9, Amsterdam, Pays-Bas, septembre 1949

Raymond (Marie) : « Salon de Mai », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 11, Amsterdam, Pays-Bas, novembre 1949

Raymond (Marie) : « Soulages à la galerie Lydia Conti, Vieira da Silva à la galerie Pierre », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 11, Amsterdam, Pays-Bas, novembre 1949

Raymond (Marie) : « Interview avec Henri Matisse », *Mizue*, n° 571, Tokyo, Japon, mars 1953

Raymond (Marie) : « Matisse contre les abstraits », *Mizue*, n° 571, Tokyo, Japon, mars 1953

Raymond (Marie) : « Jacques Villon », *Kroniek Van Kunst En Kultuur*, n° 6, Amsterdam, Pays-Bas, juillet-août 1956

Raymond (Marie) : « Yves Klein, peintre de l'École de Nice », *Nice-Matin*, Nice, France, 28 janvier 1968

Raymond (Marie) : « La nuit de l'été 76 », + - *O*, n° 15, Genval-Lac, Belgique, décembre 1976

Raymond (Marie) : « 10e biennale de Paris », + - *O*, n° 20, Genval-Lac, Belgique, avril 1978

Raymond (Marie) : « Au Grand-Palais, la FIAC 79 - Les fantasmes de Picasso », + - *O*, n° 29, Genval-Lac, Belgique, avril 1980

Raymond (Marie) : « Du réalisme au mysticisme : Yves Klein Étienne Hajdu », + - *O*, n° 37-38, juin 1983, Genval-Lac, Belgique, 1983

ŒUVRES DE MARIE RAYMOND DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES / WORKS OF MARIE RAYMOND IN PUBLIC COLLECTIONS

Musée des beaux-arts, Nantes, France
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, France
Château-Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, France
Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas
Bridgestone Museum of Art, Tokyo, Japon

« J'ai cherché à travailler dans la joie, à travers toutes les vicissitudes de la vie. C'est ainsi que la couleur, expression de vie, s'est imposée à moi, étant née au soleil des bords de la Méditerranée, le pays où Bonnard et Matisse et Picasso que j'admire, ont travaillé. Je rends hommage à Cézanne, à Van Gogh, à tous les impressionnistes dont la peinture a suscité mon désir de peindre. »

"I tried to work joyfully, through all the difficulties of life. This is how colour, the expression of life, imposed itself to me, born as I was under the sun of the Mediterranean, in the country of artists I admire, Bonnard and Matisse and Picasso. I pay tribute to Cézanne, to Van Gogh, to all the impressionists whose painting fuelled my desire to paint."

Marie Raymond dans son atelier, Paris, vers 1956
Marie Raymond in her studio, Paris, c. 1956
Photo : Jean Michalon

Marie Raymond lors du vernissage de l'exposition *Marie Raymond : Peintures 1960-1966*, Galerie Cimaise Bonaparte, Paris, 26 mai 1966 – Marie Raymond during the opening of the exhibition *Marie Raymond : Peintures 1960-1966*, Galerie Cimaise Bonaparte, Paris, May 26th 1966

Tous droits réservés - All rights reserved